

LETTRES INÉDITES DE GUICHENON

Communiquées par M. Guigue.

A Monsieur, Monsieur du Bouchet, etc., à Paris.

Monsieur,

Je seray toujours très satisfait quand les choses que je vous envoie de Coligny vous contenteront. Je vous assure que je ne m'en réserveray quoy que ce soit affin que vostre pièce en soit plus belle. A cette condition pourtant s'il vous plaist, d'une reconnaissance publique pour ce qui sera venu de moy comme vous m'avez toujours fait espérer. Vous êtes trop généreux pour me refuser cela que tous les curieux se doyvent les uns aux autres.

Je vous envoie une très belle preuve de l'alliance du seigneur de Thoire avec Alix de Coligny tirée de la Chambre des comptes de Grenoble de l'an 1228, et un extrait d'un certain titre pour Etienne de Coligny, seigneur d'Andelot, qui sert pour montrer qu'Humbert de Chambre, chevalier, seigneur de Montdidier estoit son vassal. Je l'ay treuvé aussy à Grenoble. Il est de l'an 1274. Je croyz que la pièce ne vous sera pas inutile.

J'ay escrit à Portos pour avoir extrait du titre de Guichard, seigneur d'Anthon où il se dit fils de la fille de Gaucher de Coligny.

Si vous avés besoin d'une bulle du pape Grégoire laquelle confirme un accord fait entre Guillaume de Coligny, chanoine de Lyon (duquel parle l'obituaire de la dite Eglise de Lyon) et les Chartreux de Meyria en Bugey touchant les dixmes d'Espières et de Rosières, je vous la feray tenir. Elle m'est tombée entre les mains escrivant en un procès pour lesdits Chartreux.

Vous recevrés aussi l'extrait de la chronique Ms de Savoie que je vous avois promis icy. Vous pourrés dire en assurance que l'original de la dite chronique est entre mes mains.

Quant à Seillon, la maladie du prieur m'a osté le moyen de tenir parole. Ce sera au plustôt, tenés le pour certain.

Je vous rends grâces de ce que vous m'avez envoyé de Villars. J'en avois tout autant. Souvenés vous des mémoires de la ville et chateau de Montrevel; j'en ai besoin.

J'escris à monsieur Justel et luy offre tout ce que j'ay de la Tour du Pin. La grandeur et beauté de son entreprise m'a surmonté. Ce seroit dommage qu'une si belle pièce parût imparfaite. Je m'assure qu'il ne sera pas marry de ce petit secours et de changer d'avis en quelques points. Je luy fourniray quatre gé-